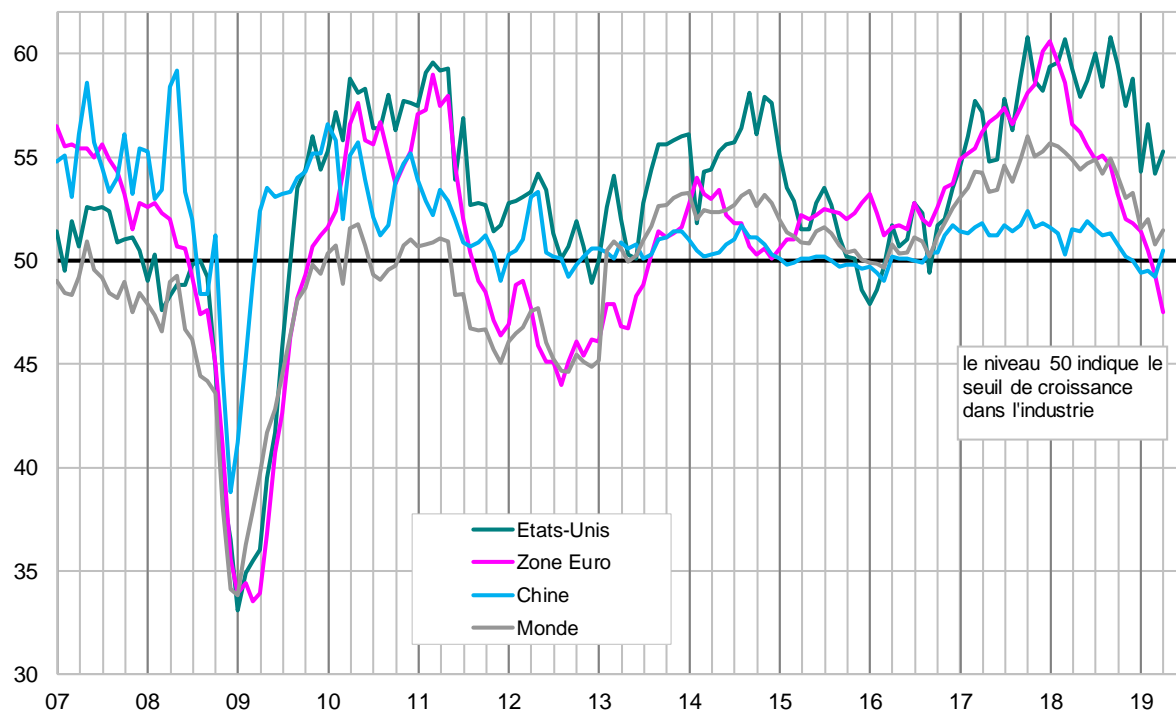


Évolutions économiques et financières : mars 2019

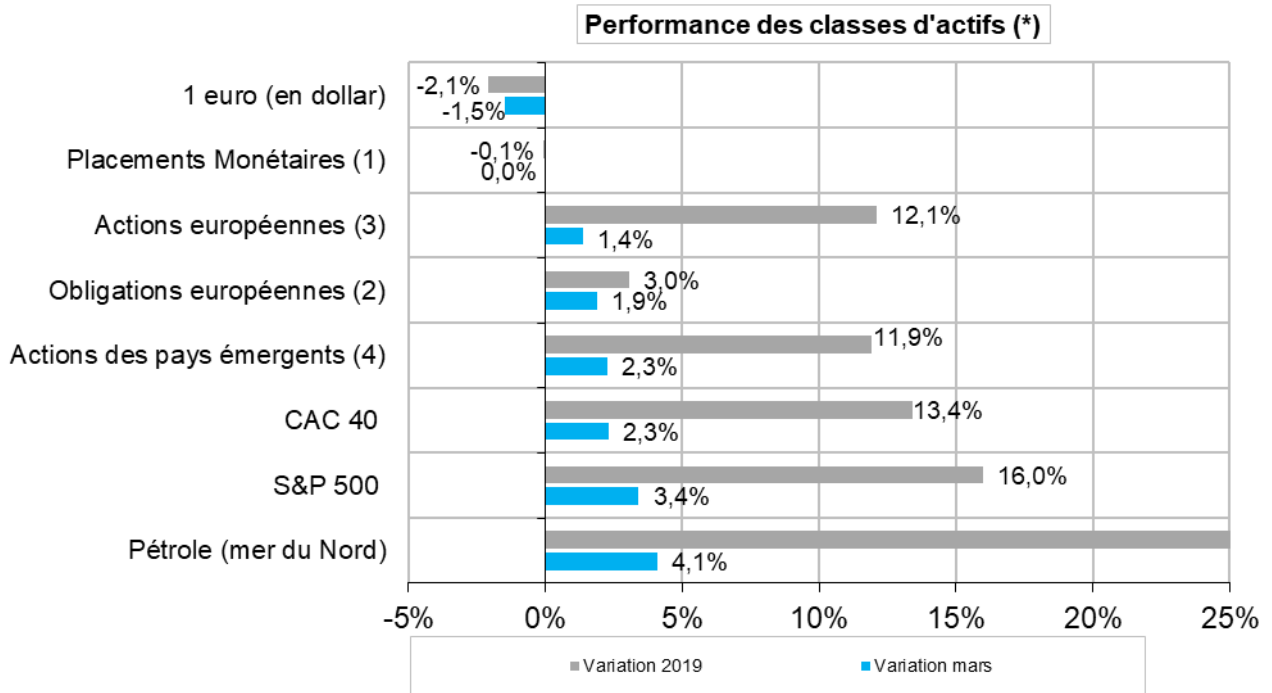
Graphique 1 : enquêtes auprès des directeurs d'achat (PMI-ISM manufacturiers)



Évolutions économiques : les craintes de récession se dissipent.

La guerre commerciale sino-américaine et le Brexit n'ont pas été résolus en mars, sans pour autant susciter de remous économiques ou financiers. Les Etats-Unis ont prolongé la trêve sur le relèvement des droits de douane pour laisser plus de temps à la négociation. Au Royaume-Uni, le Parlement ne parvient à dégager aucune majorité pour gérer le Brexit. Une courte prolongation a été accordée par l'UE jusqu'au 12 avril, mais il en faudra sans doute une beaucoup plus longue pour sortir de l'impasse. Pourtant l'économie britannique se porte relativement bien, sur la base d'un chômage faible, de créations d'emploi soutenues et d'une certaine accélération des salaires alors que l'inflation ralentit. Dans la zone euro, l'Italie et surtout l'Allemagne ont encore enregistré de mauvais indicateurs économiques, montrant une poursuite de la contraction de l'industrie (notamment les enquêtes de conjoncture PMI). La France s'en tire mieux, la production industrielle et la consommation des ménages redémarrant en début d'année. La situation américaine est plus difficile à établir. La fermeture des services publics a perturbé l'économie et les publications statistiques. Il semble que la demande des ménages ait faibli, mais que les autres composantes de la demande soient mieux orientées. L'indice de confiance ISM manufacturier a rebondi à 55 en mars, indiquant une activité soutenue. L'activité semble par ailleurs accélérer en Chine.

Graphique 2 : Tableau de performance des classes d'actifs



(*) Indices revenus ré-investis en euro

(1) indice monétaire Eonia capitalisé 7 jours ; (2) indice des emprunts d'Etats européens iBoxx, maturité 7 à 10 ans ; (3) indice Euro stoxx net return ; (4) indice MSCI EM.

Évolutions des marchés : forte baisse des taux obligataires.

- Depuis leur forte baisse, début 2016, les taux monétaires européens restent stables sur des niveaux très négatifs : l'EONIA s'établit à -0,36% fin mars et l'Euribor 3 mois à -0,31%.
- Les taux longs ont baissé aux Etats-Unis de 30 points de base à 2,4%, reflétant le changement de cap de la Fed : elle ne remontera pas ses taux cette année et les marchés anticipent une baisse dès 2010. Elle arrêtera de réduire son portefeuille obligataire dès le mois de septembre. La BCE a également paru plus accommodante, face à une inflation très faible. Ces facteurs se sont conjugués pour ramener les taux allemands à 10 ans en dessous de 0 et fournir de très bonnes performances mensuelles obligataires en zone euro.
- Les marchés boursiers ont poursuivi leur rebond, soutenus par les taux très bas et des perspectives économiques en amélioration – sauf en Allemagne. Les actions européennes progressent de 1,4% (dividendes réinvestis) en mars. Les actions françaises font un peu mieux (2,3%). Les actions américaines affichent une performance similaire (3,4% en euros, 1,3% hors effet de change). Les marchés émergents (2,3% en euros) sont soutenus par les performances chinoises.

Ce document original est la propriété du groupe AG2R LA MONDIALE MATMUT. Toute reproduction ou cession sans l'accord de son auteur est interdite. Non contractuel, ce document n'est ni un conseil fourni, ni une consultation et ne peut engager la responsabilité du Groupe en cas d'exploitation. L'ensemble des informations contenues dans ce document peut être amené à changer sans avertissement préalable. Les performances citées ont trait aux années passées et les prévisions ont un caractère purement heuristique. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures.